



■ **Discours de Jean-Claude VILLEMMAIN**
Maire de Creil,
Conseiller général de l'Oise.

Accueil des délégations de Palestine
Bethléem / Qadoura
22 janvier 2010

Monsieur le Maire de Bethléem,
Monsieur le chef du conseil du camp de Qadoura,
Mesdames et messieurs les membres des délégations de Bethléem et de Qadoura,
Mesdames et messieurs les élus,

Enfin chers amis vous voilà ! Enfin car nous sommes heureux de vous revoir et de vous retrouver.

Il y a un peu plus de cinq mois, en septembre dernier c'est vous qui nous aviez accueillis, chez vous, à Bethléem et Qadoura et vous nous manquez déjà !

Je sais pouvoir me faire le porte-parole de l'ensemble des membres de notre délégation pour vous dire combien nous avons été touchés par la chaleur de votre accueil, la générosité et l'humanité de celles et ceux que nous avons rencontrés et qui nous ont ouverts leurs bras et leurs cœurs.

Nous avons pu admirer votre courage, comprendre votre fierté d'être palestiniens et votre espoir de construire pour vos enfants un pays libre, un avenir de paix et une vie de fraternité dans la liberté qui vous est due.

La beauté des paysages palestiniens, celle de vos villes, la lumière sur vos collines arides nous a, à tous, coupé le souffle, la lumière du soleil de midi sur la Mouqata nous a éblouis.

Oui, elle nous a éblouis... mais elle ne nous a cependant pas rendus aveugles.

Notre retour était en effet teinté de regrets car nous savions que nous vous laissons, vous nos nouveaux amis, derrière ce mur et ces check-points, entourés par une armée, enfermés dans votre propre pays, prisonniers de frontières que vous n'avez pas choisies et d'une souveraineté qu'on vous dénie.

Insatisfaits car nous savions que quels que soient notre volonté et notre engagement ils seraient sans commune mesure avec la tâche colossale qui est devant vous et devant laquelle nous nous sentions démunis. Nous nous sommes sentis dérisoires face aux enjeux géopolitiques et stratégiques qui sont les vôtres.

Et puis nous nous sommes rappelés de ce que chacun d'entre vous nous a dit durant ce séjour : Reconnaissance de nos droits, souveraineté sur notre terre, liberté pour nous et surtout avenir de nos enfants ! Colère dans nos têtes mais pas haine dans nos cœurs.

Ces revendications nous les porterons dorénavant fraternellement avec vous.

La Palestine doit être reconnue comme un état souverain, tel que le définissent les accords internationaux, jouissant pleinement de tous les droits afférents et organisant la démocratie sur son territoire.

Aucun autre état, et bien sur celui d'Israël, ne peut contester votre légitimité.

La communauté internationale a le devoir et la responsabilité de veiller à ce que vos droits soient respectés.

Les accords concrets de coopération que nous signons aujourd'hui sont donc aussi le symbole de notre soutien et d'un lien durable non seulement entre nous élus et représentants de nos villes mais aussi entre nos populations. Ils doivent vous sortir de l'enfermement que d'autres vous infligent et ils nous demandent de vous porter soutien et témoignage.

Pour marquer le coup d'envoi de nos échanges, j'ai le plaisir de vous présenter en avant première l'espace dédié à la coopération décentralisé sur le nouveau site Internet de la ville de Creil. Il sera l'ardoise commune sur laquelle nous écrirons notre amitié.

Cher Victor et cher Ziad : vous et ceux qui vous accompagnent êtes dorénavant ici chez vous, considérez-vous comme des citoyens creillois.

Je vous remercie de votre attention.